

Le temps dans *Les Contemplations* de Victor Hugo par Colette Gryner

2012

Thèse de doctorat de Colette Gryner (21 novembre 2012)

Sujet : Le temps dans *Les Contemplations* de Victor Hugo

Direction : Guy Rosa

Jury : Claude Millet (Université Paris 7), Dominique Combe (Ecole normale supérieure (Ulm)), Jean-Marie Gleize (Ecole normale supérieure de Lyon), Jean-Marc Hovasse (C.N.R.S.)

Lieu de soutenance : Université Paris 7

Résumé

Les Contemplations de Victor Hugo sont le premier recueil lyrique à s'affirmer comme temporel : les dates qui saturent le livre explicitent ce qui, virtuellement, constitue le principe même de la poésie lyrique, à savoir une discontinuité énonciative qui inscrit nécessairement les poèmes dans la durée. Temporel par la répétition du présent qui préside à chaque poème, le lyrisme l'est aussi par la mesure du vers, l'emploi du blanc et la disposition du poème, dont l'ordre est nécessaire et consubstantiel à sa signification, plus encore que dans le roman qui raconte, le plus souvent, des histoires dont l'ordre préexiste au texte.

L'idée que la poésie lyrique est temporelle n'est cependant pas communément admise. Deux raisons principales à cela. La première est que la doctrine romantique, en faisant du « je » l'objet du poème, manque la dimension temporelle de la poésie lyrique en réduisant celle-ci à l'expression des sentiments ; la seconde est que la conception mallarméenne de la poésie, et sa vulgate, en « poétisant la poésie », situe celle-ci dans les sphères de l'atemporalité ou d'un temps originaire, par opposition au temps déchu de la prose, du récit et de l'histoire. La conséquence est que les théories de l'énonciation, si productives pour la poétique des genres narratifs, ont exclu la poésie lyrique de leur champ d'investigation.

Dans *Les Contemplations*, le croisement de trois critères (strophique/non strophique, narratif/discursif, temps de l'énoncé passé, présent ou futur) permet de dresser une typologie des poèmes, du point de vue du temps. Les catégories ainsi formées ne désignent pas des thèmes mais des conduites (à la fois attitude de locution et position intellectuelle) : contempler, se souvenir, dire l'histoire, méditer le destin commun des hommes qui est de naître et de mourir, dire le devenir universel. Temporalités multiples, ces catégories illustrent la difficulté pour Hugo de réunir et de concilier ce qui va à des vitesses différentes : l'individu, l'humanité, le cosmos.

Le recueil construit une durée propre qui favorise la lecture autobiographique mais autorise, voire demande, une forme ou une autre de disparition du poète. Très concerté, le recueil de Hugo se fait mémoires en allongeant la durée temporelle représentée, grâce aux modifications de dates des poèmes ; il raconte l'histoire d'un homme et l'histoire de tous, par sa mise en intrigue et son double renversement, du bonheur au malheur et du malheur à une certaine forme de sérénité ; il est cependant discontinu – c'est le principe même de l'énonciation poétique –, volontairement discontinu, assumant ainsi la pluralité des lectures d'une vie et celle du recueil.